

Présentation

La scène française du jazz est ouverte, dynamique, foisonnante, sans courants dominants et bien identifiée en Europe. Le territoire est doté de scènes très expérimentales, d'autres plus traditionnelles dans la proposition de répertoires. Cette diversité artistique fait la force des propositions musicales appréciée par la profession et par les personnes qui fréquentent ces scènes.

Les musiciens ont bien conscience de la nécessité de mieux identifier les projets, de soigner tous les détails de la production, de la diffusion et de la distribution. Ils sont personnellement très engagés et de plus en plus responsabilisés aux enjeux que cela recouvre.

Un rapport sur la situation de la filière du jazz en France a été réalisé en 2011 pointant des manquements tant dans le domaine de la création et de la diffusion, de la transmission, de l'international et des médias. Une petite décennie plus tard le ministère a souhaité engager un nouveau travail. **Force est de constater que beaucoup des préconisations de ce rapport sont encore d'actualité** notamment en ce qui concerne la promotion, la valorisation et l'international.

Beaucoup plus attentifs, aux stratégies de développement de carrière (formation, création et diffusion), à leur environnement professionnel et au public, l'ensemble des professionnels du jazz reste en attente d'une prise en compte plus adaptée de leur secteur.

Cette synthèse des ateliers présentée ci-dessous pointe quelques avancées mais surtout met en exergue les points saillants restant à traiter.

Pour ce faire, il semblerait nécessaire d'envisager et d'articuler :

- La mise en place d'une veille et d'une observation** continue afin d'appréhender l'ensemble des enjeux
- La structuration de la filière du jazz **plus interconnectée** entre les différents métiers
- Les espaces interprofessionnels et intersectoriels** en lien avec l'évolution des pratiques

Contexte :

La délégation à la musique a souhaité mettre en place en 2018 un groupe de travail sur le jazz afin de réfléchir collectivement, en lien avec les professionnels, aux évolutions des politiques publiques en direction de cette esthétique.

Afin de mener ses réflexions, le GTJazz s'est appuyé sur le rapport par un groupe de travail composé de représentants de l'État et de représentants de la filière du jazz en France.

Afin de poser les enjeux actuels du jazz, le groupe de travail a souhaité organiser deux jours de réflexions collectives avec les professionnels. Celles-ci se sont déroulées le 30 septembre et le 1^{er} octobre 2019.

Les débats se sont organisés selon quatre ateliers thématiques :

- création/production/diffusion
- enseignements/transmission/médiation
- export et international
- promotion/valorisation/médias/ressources

Comme indiqué ci-dessus, de nombreuses préconisations n'ont pas été appliquées. Cependant, le contexte a également évolué au regard des enjeux liés au numérique et de l'évolution des pratiques qui en découlent ainsi que des nouveaux modes de production ou de structuration des artistes.

La présente note a pour objectif de résumer de manière synthétique les enjeux identifiés au cours de ces différents ateliers et dont le groupe de travail devra se saisir pour la suite de ses travaux.

La création/diffusion

La structuration du secteur du jazz s'est faite autour d'artistes constitué en compagnies ou collectifs qui n'exercent pas seulement leur métier d'artistes mais dirigent également des structures de production et de diffusion. Il y a un réel enjeu à mieux prendre en compte cette réalité de l'artiste multicasquettes ou « couteau-suisse » et à mieux soutenir l'emploi administratif permanent de ces structures portées par des artistes ; elles sont en effet peu structurées (c'est à dire qu'elles comptent peu de permanents) et ne disposent souvent pas des moyens pour embaucher des personnes très expérimentées, notamment dans tous les domaines nécessaires (administration, diffusion, communication, action culturelle...).

La composition est un des aspects du travail artistique le moins identifié et le moins pris en compte dans les dispositifs d'accompagnement. Il paraît pertinent d'accompagner également cette étape du travail qui est souvent mise de côté dans les créations faute de soutien. Aujourd'hui, seuls les dispositifs de compositeur associé (DGCA / SACEM) et d'aide à l'écriture musicale intègrent le travail de composition.

D'autres modèles de production émergent et notamment des nouveaux modèles de co-production, amenant de nouvelles façons de partager le risque entre des artistes et des producteurs. Il y a un enjeu à prendre en compte ces nouvelles pratiques.

En ce qui concerne la diffusion, les programmeurs de lieux pluridisciplinaires présents expliquent qu'il est difficile de faire venir le public dès lors que les projets ne sont pas du jazz « classique » ou « traditionnel ». Les programmeurs de SMAC rapportent des difficultés similaires pour faire venir le public sur des propositions « jazz » et notent que leurs salles ne sont d'ailleurs pas toujours conçues pour cette esthétique (conception architecturale, jauge debout, son mat...). Peu de directeurs de SMAC sont sensibilisés et sensibles à cette discipline et il peut y avoir une réticence de la part des équipes des lieux elles-mêmes à travailler sur ce type de projets. La question de la nécessité de développer des formations pour les directeurs et les équipes des lieux est évoquée.

Le besoin a été largement évoqué de créer des espaces de rencontres entre les équipes artistiques de jazz et les programmeurs des lieux qui ne sont pas dédiés spécifiquement au jazz, de manière à pouvoir faire de l'interconnaissance et les sensibiliser à cette esthétique.

Ces espaces sont très insuffisants aujourd'hui ou limités (dispositif de compositeur associé DGCA / SACEM qui ne concerne que les salles pluridisciplinaires, rendez-vous professionnels tels que NewDeal, rencontres de programmeurs des réseaux type AJC et Fédélina...).

Les programmeurs comme les équipes artistiques se retrouvent ainsi souvent seuls chacun de leur côté. Le jazz souffre d'un manque de visibilité voire parfois d'une image « négative » pour ceux qui n'ont pas de lien particulier avec cette esthétique.

La jeune génération de musiciens de jazz intègre dans ses propositions une porosité et une perméabilité à d'autres esthétiques.

Le soutien de l'ONDA a plusieurs fois été évoqué comme un soutien exemplaire pour la création.

Transmission/enseignement/formation/médiation

De manière générale, il paraît indispensable de favoriser l'interconnexion entre les acteurs comme par exemple les conservatoires et les écoles associatives ou les structures d'enseignement et les structures de production et diffusion (salles, festivals, producteurs, collectifs...) tant en terme de contenu pédagogique (connaissance des métiers...) pour préparer les élèves à mieux connaître le milieu professionnel dans lequel ils sont susceptibles d'évoluer que pour favoriser l'insertion des jeunes musiciens à la sortie de leur cursus.

1) L'enseignement initial, le renouvellement des publics, la médiation

Renforcer la présence du jazz et des musiques actuelles de manière pérenne dans les partenariats avec l'Éducation nationale (équipement en matériel des établissements, formation au jazz et aux musiques actuelles des musiciens-intervenants et professeurs des écoles, projets de résidence structurées avec des artistes.....).

Donner des moyens (finances et heures) plus conséquents et pérennes pour les projets de médiation et d'éducation artistique et culturelle tout en défendant des valeurs d'exigence. Faire un travail sur le long terme en partenariat avec les structures de terrain (Services jeunesse, MJC, IME, maisons de retraite, prisons, etc.).

Dans les écoles de musiques et conservatoires, repenser en profondeur les pratiques en plaçant la corporalité et l'improvisation au centre de la pédagogie. Imaginer un premier cycle proposant toutes les esthétiques musicales. Travailler sur la formation musicale, qui est au cœur des cursus en y apportant les approches spécifiques du jazz et des MA. Pour cela, il faut former à l'ensemble des enseignants de la FM aux MA.

Une des problématiques centrales est celle du renouvellement des publics qui se pose tant dans le champ de la diffusion que dans celui de la transmission. Les inégalités d'accès aux œuvres et aux pratiques artistiques s'expliquent par des freins de natures diverses, qui méritent d'être explicités par des données précises concernant les personnes fréquentant ou non les équipements.

La nécessité de construire des actions en direction des publics en lien avec l'Éducation Nationale mais également les structures relevant du champ socio-culturel (éducation populaire, médico-social...) afin de ne pas limiter la question de l'accès au jeune public en temps scolaire.

Le besoin d'avoir un espace de partage et d'échange entre les différentes pratiques et actions sur les territoires (repérage, valorisation...) en matière de sensibilisation des publics est soulevé.

Il paraît nécessaire de changer l'image du jazz auprès des publics afin de donner envie aux gens d'en écouter. Comment aller vers les publics « délaissés » (milieu rural par exemple) ?

Afin de permettre aux structures de mieux appréhender ce travail en direction des publics qui ne relève pas d'un « one-shot » mais du long terme, il conviendrait, ce qui concerne les financements publics, de pouvoir sortir d'une logique de projet.

Enfin, la question du soutien au financement de postes dédiés aux actions en direction des publics et à leur coordination en lien avec les autres acteurs des territoires paraît essentielle, en favorisant les programmes au long terme au détriment des logiques d'appels à projet ponctuels.

Il est évoqué comme une nécessité de développer et d'articuler davantage les partenariats entre structures culturelles (création, prod, diff, enseignement), en charge de la production des contenus, et les structures éducatives et sociales, en charge de la mobilisation des publics. En effet, la responsabilité de la conception des actions de médiation doit être partagée entre l'artiste et les professionnels de domaine culturel, éducatif et social, en identifiant les fonctions complémentaires de production des contenus et de mobilisation des publics.

2) Parcours de formation

Concernant la diversité des esthétiques, il semble important d'entamer une réflexion réseau sur la

mise en commun des ressources et pratiques pédagogiques du jazz, des musiques actuelles et des musiques traditionnelles. Ceci permettrait d'élargir les publics, mais impliquerait une réflexion collective afin de trouver le juste équilibre entre ouverture esthétique et exigence.

Il est essentiel de développer les partenariats entre les structures d'enseignement publiques et privées car ces deux univers peuvent, en mettant en commun leurs forces et leurs compétences, renforcer et enrichir l'enseignement du jazz et des musiques actuelles.

Il y a un enjeu à mieux appréhender l'évolution des parcours des élèves qui ont des diplômes de différentes natures et dont la multiplicité crée un « mille-feuilles » pédagogique qui n'est pas toujours en adéquation avec la réalité du terrain (DUMI, DEM, CPES, DNOP, DNSPM, Licence, Master, DE, CA etc.).

3) L'insertion professionnelle et la formation continue

Pour prendre en compte la multi-activité du musicien de jazz/MA d'aujourd'hui il faut donner aux structures d'enseignement les moyens de développer l'accompagnement de projet (communication, environnement professionnel, échanges internationaux etc.) en créant des postes de coordination, de chargés de production et d'insertion, de chargés de communication.

Il faut développer les dispositifs d'insertion professionnelle, autant pour les individus (compagnonnage,) que pour les groupes (accompagnement,) en partenariat avec les structures de diffusion

Il a été soulevé le besoin de développer la possibilité de faire une formation en alternance pour les musiciens à l'instar de ce qu'on réussit à mettre en place le théâtre et la danse avec les CFA.

Il semble important repenser la formation des formateurs, qu'ils soient professeurs de musique, musiciens intervenants ainsi que la formation continue en faveur des personnels administratifs et des élus pour que chacun soit outillé au mieux sur la connaissance des esthétiques jazz et MA et des différents terrains d'action.

Il y a un enjeu à mieux accompagner la formation professionnelle continue des artistes que ce soit pour permettre une « ré-insertion » ou pour favoriser l'acquisition de nouvelles compétences (pédagogiques ou pour un nouvel instrument ou une nouvelle discipline) afin de mieux accompagner leur parcours. Cependant, les formations continues de courtes durées sont plus difficilement prises en charge dans le cadre de la réforme de la formation professionnelle.

Les partenariats avec d'autres structures d'enseignement au niveau européen ou international sont également un levier en matière d'insertion.

L'international :

La dimension internationale est de plus en plus présente mais cette dimension paraît peu organisée en comparaison des pays limitrophes comme la Belgique.

Il convient de mieux prendre en compte la diversité des projets de tournée dans leur genèse. En effet, les tournées à l'étranger sont aussi le fruit de rencontres et ne sont pas forcément réalisées pour aller à la conquête d'un marché mais pour prendre le temps de l'échange, de rencontrer des publics, de travailler les réseaux. Ce travail prend du temps et coûte cher pour les structures de production.

De la même manière, il y a un enjeu à mieux soutenir les projets internationaux au long cours comme les coopérations internationales.

Il est vital de travailler de manière régulière avec les différents réseaux européens du jazz ainsi que les grands festivals européens ou internationaux pour faire connaître les productions françaises.

Les financements à l'export exigent de disposer d'une structure de production ou d'un producteur. Il serait souhaitable de réfléchir à pouvoir mettre en œuvre des aides directement

pour les artistes en prenant en compte les groupes ou projets mélangeant les nationalités qui représentent un catalyseur réel pour favoriser les échanges.

Les politiques d'export sont variables selon les pays et souvent très engageantes pour les pays en besoin de rayonnement.

Comment mieux accompagner le travail collaboratif entre des artistes de différentes nationalités. Les aides à l'export sont insuffisantes aujourd'hui pour répondre à ces enjeux et elles ne sont pas accessibles aux acteurs du jazz, car elles sont peu pensées pour répondre à la structuration de cette esthétique.

Les Ressources/les médias/la promotion et la valorisation du jazz

Le jazz est toujours peu présent dans les médias et souffre d'un réel manque d'exposition ou de valorisation en direction des populations.

À partir de ce constat, la question de l'organisation d'un moment spécifique au jazz à l'échelle nationale se pose afin de permettre une mise en lumière de cette famille esthétique dans toute sa diversité dans le cadre d'un moment fédérant tous les acteurs de la filière autour d'un enjeu commun. Ce style d'événement est susceptible d'attirer l'attention des médias comme cela a pu être le cas sur d'autres types d'événements pour d'autres esthétiques ou métiers de la musique en France ou à l'étranger (disquaire day, Tous à l'Opéra, Jazz Day aux Etats Unis, Bien Entendu ! pour la musique contemporaine...).

Cette forme de manifestation peut également permettre d'attirer de nouveaux publics (c'est le cas de l'opération Tous à l'Opéra par exemple).

Il conviendrait d'adapter ce type d'événement aux spécificités du jazz qui ne s'incarne pas forcément dans des grands lieux emblématiques.

La création d'un portail/plateforme numérique dédié au jazz a été évoquée afin de disposer d'une ressource spécifique au secteur. Celle-ci pourrait permettre également de valoriser le patrimoine existant en recensant les captations. Pour cela il faut une réflexion précise autour des notions de patrimoine et de création dans le domaine du jazz. En matière de diffusion de la création contemporaine de cette esthétique, les algorithmes de recommandation des plateformes de diffusion en ligne accordent peu de place au jazz.

De même, un média spécifique au jazz doit s'articuler dans son lien aux autres médias existant, dans son lien à l'ensemble des acteurs de la filière qui peuvent représenter à la fois des sources et de la ressource .